

texte : *Première épître aux Corinthiens 14 / 1-12*

premières lectures : *Ésaïe 55 / 1-5 ; Évangile selon Luc 14 / 15-24*

chants : 55-09 et 36-30

Chers frères et sœurs

Que signifie pour nous, au 21ème siècle " Parler en langues ? Prophétiser ? . Ces injonctions peuvent nous paraître désuètes, elles ne font plus parties de nos habitudes culturelles, mais elles ne l'étaient pas à l'époque où Paul à Corinthe pose cette question qui continue à nous concerner. Est ce que la manière de célébrer le culte est-elle appropriés ? Quel objectif lui donnons nous ?.

Ici, au temple de Saint Die, chaque fois qu'il y a un culte, et si nous sommes en accord avec ces paroles de Paul, "Vraiment, Dieu est au milieu de vous" (verset 25), nous faisons partie de ceux qui viennent parce que nous savons que Dieu nous invite, il nous attend dans sa maison, afin qu'à travers cette relation que représente la célébration du culte nous soyons nourrit ; affamé nous soyons rassasiés ; assoiffés nous soyons désaltérés par sa Parole, nous sommes invités à comprendre et à partager cette nourriture spirituelle.

Mais Dieu, aussi, invite dans nos paroisses, ceux qui n'attendent, simplement du culte, qu'un moment officiel, venant rompt la monotonie de leur quotidien. Ils attendent une belle prédication, un encouragement, la recherche de Dieu pour une grande occasion, mais que cependant que, sa Parole ne vienne pas perturber leurs habitudes.

N'oublions pas, que Dieu invite, celles et ceux qui pour différentes raisons, valables ou pas, viennent d'une manière irrégulière, ou de moins en moins souvent, et tout ceux pour qui le sens du culte chrétien semble ne plus correspondre à leurs recherches, ils ne le comprennent plus, la langue usitée leur est devenue étrangère, ils ne retrouvent plus la présence de Dieu parmi nous, dans nos assemblées. Pourtant ce culte chrétien est ce qui est de plus important pour la vie de nos paroisses, la vie de nos Églises, c'est sans pour autant en avoir le monopole, le lieu où la communauté se vie et se constitue.

Paul attire notre attention sur le fait qu'il existe différentes manières d'user de la Parole.

Par le parler en langue, ou bien parler comme un prophète.

Notre manière d'user de la Parole, traduit de notre part une façon de vivre le culte. Ce comportement, c'est la question que Paul nous invite à nous poser, comme il l'a posée aux Corinthiens, cette parole est-elle juste ? Qu'elle en est son sens ? Qu'elle est son but ?

Parlez en langue, traduit une perception du culte sur le fait d'attacher une plus grande importance aux sentiments, à l'ambiance ; créer un climat favorisant un état second, d'extase qui se manifeste à travers des prières de louanges où le croyant peut être amené à prononcer des paroles inspirées par l'Esprit de Dieu, cette parole qu'il ne comprend pas toujours lui-même et que les autres ne comprennent pas forcément. C'était une pratique courante dans l'antiquité, à Corinthe à l'époque de Paul. Elle s'appelle la glossolalie.

Cette parole ne s'adresse pas à une assemblée, mais se révèle être une expérience spirituelle personnelle, qui nous fortifie, prouve que l'Esprit habite en nous, elle a comme inconvénient de n'avoir qu'un seul auditeur susceptible d'être l'unique, à les comprendre, parce qu'il nous connaît, si ce n'est Dieu lui-même.

Dans ce cas elle n'atteint pas son but essentiel, qui est de transmettre à l'ensemble des invités un message d'amour, ce qui doit rester une des préoccupations majeurs qu'est l'annonce de l'Évangile, sans être pour autant en contradiction fondamentale avec une pratique spirituelle.

Paul lui reconnaît là une expression de la foi, il ne la condamne pas par contre il nous dit que c'est très bien de vouloir de cette manière s'édifier soi-même, mais qu'il y a mieux !... Lorsque qu'il y a quelqu'un qui peut interpréter ce qu'il a compris de nos paroles afin à son tour les retransmettre à d'autres.

Paul est convaincu qu'une seule phrase en paroles claires vaut bien plus que mille paroles dites dans des langues incompréhensibles.

Pour l'apôtre Paul, l'Évangile doit être transmis par des paroles humaines qui s'adaptent aussi bien à notre compréhension qu'à nos sentiments.

Paul blâme le fait de rechercher quelque chose pour soi-même, pour sa propre existence spirituelle en se limitant à notre propre enrichissement, au détriment de notre édification commune, ce que l'un peut apporter à l'autre. Le don que nous avons reçu, il est pour nous, oui mais aussi pour le bien de notre prochain. A partir de cette leçon de Paul nous avons déjà un élément sur le sens de nos cultes.

Le langage tenu par Paul, traduit sa préoccupation de savoir comment l'église de Corinthe peut se laisser percevoir, et ce questionnement reste toujours d'actualité pour notre église.

Que vont rencontrer les nouveaux venus, que ressentiront ils ?

Quel visage verront ils de nos paroisses ? Voilà ce qui depuis plus de deux milles ans inquiétait déjà l'apôtre Paul.

Paul après ses avertissements va insister sur ce que devrait représenter le contenu de nos cultes, et en particulier dans quel état d'esprit transmettre le don octroyé par Dieu. Il est pour nous mais également pour le bien de notre prochain, cela en fait le moteur de la vie chrétienne.

Tout ce que nous disons ou faisons est à être examiner à l'aide de cette question ; Ainsi est ce bien l'amour du Christ qui me pousse à parler et à transmettre une connaissance et un enseignement comme une nécessité dans la prophétie au sens de révélation ?.

Ce n'est pas un hasard si Paul insiste, au début de ce chapitre sur la nécessité de rechercher l'amour.

Cette préconisation est une reprise de cette constatation énoncée au chapitre précédant dans les versets 1 et 2

« Quand je parlerais les langues des hommes et celles des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit.

Et quand j'aurai le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi pour transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien ».

L'amour du Christ, l'amour de Dieu incarné et vécu jusqu'au bout du don de soi-même et de l'abaissement, n'est ce pas là ce qui devrait être le contenu de nos cultes ?, de nos célébrations ?.

Recherchez l'amour, cherchez à posséder en abondance les dons qui édifient l'Église, Amour et édification sont les critères déterminants lorsqu'on recherche des dons de Dieu.

C'est une invitation à l'espérance, à l'engagement. A un nouveau comportement à l'égard du prochain, et aussi à l'égard de la création.

Celui qui parle, révèle ce que Dieu lui a fait connaître, car au départ est la Bonne nouvelle : en Christ, Dieu c'est mêlé de l'histoire des humains.

La révélation est de l'ordre de la Foi, mais cela ne suffit pas, elle ne remplace pas la connaissance, l'information sur les choses de la foi.

la Bonne Nouvelle se témoigne, elle ne fait que nous traverser en nous transformant.

En elle, est transporté une prophétie, capable de transformer notre regard sur le monde, en nous donnant des repères elle est plus qu'une simple information elle nous offre des critères, des valeurs pour faire des choix.

Voilà comment la Parole est donc au service de l'amour, et comment elle nous permet d'édifier la communauté. Nous sommes invités, collectivement et individuellement, à nous poser des questions comment vivre notre foi, comment se remettre en cause face aux nouveaux défis de nos sociétés.

Double soucis qui se posait déjà à l'époque de Paul, et comme il n'y a rien de nouveau sous le soleil, les questions restent d'actualité et sont les nôtres : un souci pour notre communauté en tant que telle : quelle soit édifiée, entretenue, reconstruite comme l'être vivant qu'elle est.

Quelle rayonne vers l'extérieur, vers ceux qui ont mille raisons pour ignorer son existence, et qui sont aussi des invités.

Auront ils envie de découvrir ceux qui s'y réunissent pour partager une ambiance, un climat de paix et de sérénité, le respect des uns envers les autres, des frères et des sœurs si différents et qui pourtant se témoignent un respect fraternel, une affection qui les tient unis, et cette bienveillance mutuelle leur donnera t elle l'envie de revenir ?

Voici posé le thème de réflexion dominical, avec lequel chacun d'entre nous peut rentrer chez lui il nous aide à prendre conscience de la convergence existante entre le message de Paul, et d'autres textes où il est question d'une invitation à un repas, et de générosité d'un Dieu qui accueille.

Alors sujet de réflexion bien délicat, et si inévitable.

Acceptons-nous l'invitation du Seigneur pour nous-même ?

Et comment nos cultes et réunions peuvent-ils devenir des invitations aussi attirantes à un grand bon, et joyeux repas ?

Il en va du lendemain de nos communautés ecclésiales.

AMEN